

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de *La Démocratie pacifique*, 5 avril 1844](#)

Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de *La Démocratie pacifique*, 5 avril 1844

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (9)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de *La Démocratie pacifique* 5 avril 1844, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15275>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 avril 1844](#)

Lieu de rédaction Esquéhéries (Aisne)

Destinataire [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination 10, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Godin demande communication des statuts de la Société de Cîteaux évoquée dans un article de *La Démocratie pacifique* du 3 avril 1844. Il explique à son correspondant qu'il voudrait lui parler à Paris d'un nouvel instrument aratoire qui pourrait être essayé à Cîteaux.

Notes La lettre est rédigée à Esquéhéries : l'installation de Godin à Guise a lieu en septembre 1846. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Articles de périodiques](#), [Communautés](#), [Outils](#)

Personnes citées [Colonie de Cîteaux](#)

Œuvres citées « Société civile de Cîteaux », *La Démocratie pacifique*, 3 avril 1844, p. 2-3. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47687550/f1>, consulté le 3 février 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom *La Démocratie pacifique* (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Presse

Biographie Journal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 17/07/2025

conformé aux avis à vos abonnés

Aujourd'hui le transport que je réclamais est fait et je reçois encore le journal qui devait par cette raison m'être supprimé. Si donc il y a négligence c'est dans vos bureaux.

Je n'ai pu avoir d'autres torts que devons adresser le renouvellement d'un abonnement qui n'est pas à mon nom, ce que j'évitais désormais. Agréer Monsieur, l'hommage de.

5 Avril 1844

A Monsieur leérant directeur de la démocratie pacifique

M. Je viens vous prier de nous faire adresser les pièces relatives à la société de Cîteaux dont il est parlé dans la démocratie pacifique du 3 courant.

Je jugerai peut-être à propos, après que j'en aurai connaissance de vous consulter pendant mon séjour à Paris sur l'idée que j'ai d'un nouvel instrument oratoire qu'une circonstance pareille à celle de Cîteaux pourrait me décider de mettre à exécution. Quoi qu'il en soit je serai toujours disposé à coopérer à l'œuvre que vous poursuivez avec tant de zèle, autant que me le permettront mes moyens.

Le 5 Mai 1844

Agréer Monsieur je vous prie de.

Monsieur,

^{mon regret} Tant oblige de retarder encore quelques temps avant que de me rendre à Paris, je crois devoir répondre à la lettre dont vous venez de m'honorer afin de vous fixer sur ce que je puis pour rapport à l'œuvre que vos généreux efforts sont faire entreprendre à Cîteaux. Si la foi et la volonté suffisaient à son avenir, je crains ^{de ne pas} y être fort utile mais les capitaux sont les premiers éléments nécessaires et la fortune n'est pas mon portait. Malgré cela je vous remettrai un pouvoir pour une action quand je saurai où la placer pour le bien de l'œuvre, soit par vos conseils ou autres renseignements.

une petite œuvre élément

Un de mes amis M. Hermitte vient de m'autoriser à vous dire qu'il est dans les mêmes sentiments. Il continue:

« Lorsque les ouvrages de Fourrier me tombèrent sous la main j'étais à organiser une fabrication à laquelle il ne manqua des lors pour ma satisfaction que d'être une œuvre d'avenir, mais forcé de réaliser des bénéfices je continuai. Maintenant

« Cîteaux est venue revêtir en moi le désir de poursuivre l'idée d'une machine destinée à faucher mécaniquement

« Cette machine ou plutôt ce récolteur conduit par un homme et mue par deux chevaux pourrait suivant mes